

mère bien-aimée, lui fut la plus chère parmi ses créatures, à raison de sa naissance, de ses vertus, de ses privilèges ? Sainte Anne était la petite-fille du roi David et, en ligne droite, la descendante des prêtres du Temple. Le diadème des rois orna le front de ses ancêtres, et l'onction du sacerdoce ancien avait consacré ses pères au service des autels. Quant à ses vertus, le silence de l'Evangile n'est nullement un motif de les ignorer. En vertu d'un principe admis comme indubitable, la divine Providence proportionne les vertus à l'œuvre ou à la mission à laquelle chaque âme est appelée, et des grâces sont accordées en conformité avec cette mission. Or, quelle vocation, hormis celle de la Bienheureuse Vierge Marie, fut aussi sublime que celle de sainte Anne ? Elle était destinée à devenir la mère de celle qui devait être la mère du Fils de Dieu, le Maître de la vie ; à élever celle qui devait apprendre la parole au Docteur de tous les hommes. C'est pourquoi sainte Anne est manifestée au monde comme le modèle des mères, l'exemple des épouses et la splendeur de toutes les vertus. C'est le privilège de sainte Anne de partager avec Marie la gloire de l'Immaculée Conception, qui écrasa la tête du serpent ; car ce fut dans son sein béni que s'accomplit ce mystère. Sainte Anne partage avec Marie la gloire de l'Assomption, qui couronne sa carrière incomparable ; car ce fut la récompense de l'Immaculée Conception de Marie ; et l'Assomption apporta la joie au ciel, au domaine du Roi des rois. Tels furent les privilèges de sainte Anne, qui avec la grâce de Dieu et sa miséricorde infinie, donna une mère au Rédempteur du monde.

Quelle relique sur la terre, sauf le bois de la Croix qui fut sanctifié par le sang du Christ, est aussi précieuse que la relique de sainte Anne—puisque nous ne possédons aucune relique des corps de Joseph, de Marie, ou de Jésus ? Le Canada peut donc se glorifier de posséder un trésor si précieux dans le sanctuaire le plus renommé de tout le continent Américain.